

Homélie du Père Didier Roquigny lors du Second Dimanche de Carême (5 mars 2023)

Une histoire de traversées.

Lorsqu'Abraham s'entend dire par Yahvé le Seigneur : « Va, quitte ton pays » c'est pour rejoindre un pays dont il ignore tout. Abraham s'embarque pour une traversée de l'inconnu.

Lorsque Moïse s'entend dire par Yahvé le Seigneur : « *Retourne en Égypte vers Pharaon* » c'est pour emmener le peuple vers une Terre Promise au cours d'une traversée du désert dont il ignore encore à quel point elle sera éprouvante.

Lorsqu'Elie reprend courage à l'écoute de cette « voix de fin silence » sur la montagne du Seigneur, il est redynamisé dans sa mission et prêt à traverser sa peur de la mort qui le hantait. Abraham va vers l'inconnu, Elie et Moïse potentiellement vers leur mort. Ils n'en mènent pas large.

Au cours de l'épisode de la Transfiguration, Jésus va reprendre à son compte toutes ces peurs qui jalonnent la vie des êtres humains. « *Oui je marche vers Jérusalem pour y subir l'infâme condamnation ; non je ne me battrai pas contre ceux qui se croient puissants ; oui je me laisserai condamner, bafouer, crucifier par ceux qui prétendent défendre un dieu alors qu'ils ne font que servir leurs intérêts.* » Ces perspectives apparaissent épouvantables à n'importe quel humain normalement constitué. Elles engendrent craintes archaïques et résistance.

Les premiers mots de Jésus sont pour Pierre, Jacques et Jean ; ils se veulent rassurant « *N'ayez pas peur !* ». En me suivant, vous aussi, vous allez vers une terre inconnue, l'éternité qui est promise à toute l'Humanité. En voyant Elie et Moïse qui m'entourent, vous êtes comme paralysés par votre propre mort et vous résistez : trois tentes pourraient-elles stopper le tourbillon de la mort ? N'ayez crainte, vous comprendrez ultérieurement, quand j'aurais traversé vos morts dans ma résurrection. Ainsi vous reprendrez goût à la vie fort de cette Nouvelle Espérance qui se lèvera à Pâques. **En Jésus, nous serons transfigurés et nous vivrons de son éternité dans la confiance retrouvée.**

La chose est tout simplement inédite, trop énorme pour être comprise et digérée en un clin d'œil. Il leur faudra du temps pour l'accueillir cette Bonne Nouvelle afin qu'elle devienne une conviction que même les pires persécutions ne pourront ébranler.

Ce que Jésus prépare dans la Transfiguration c'est la capacité des disciples à accepter sa mort et sa résurrection qui va transfigurer leurs vies au point, qu'à leur tour, ils pourront la livrer aux mêmes infamies, aux mêmes injustices.

S'il leur a fallu du temps pour en être convaincus, il nous en faudra à nous aussi. L'évangile est appelé à devenir pour nous aussi une Bonne Nouvelle qui traverse et transfigure toutes nos peurs, toute nos angoisses, toutes nos épreuves. Au rythme de chacun. Le Seigneur le sait. Pour que cela arrive, il nous est demandé d'écouter sa voix, que l'Église est chargée de faire résonner. **Tel un remède que nous savons puissant, nous la recevons en goutte à goutte.** Lentement elle se diffuse en nous. Comme pour les Apôtres, avec l'Esprit, elle éclaire nos ombres et démêle nos points nodaux.

Oui écoutons-Le qui vient encore aujourd'hui apaiser nos peurs du lendemain.